

RAPPORT D'ACTIVITES

VISPERTERMINEN - OBERSTALDEN

Chantier de la villa A. Zimmermann

Novembre - décembre 1998



G. GIOZZA, M. DAVID-ELBIALI, M. MOTTET

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes
(Décembre 1999)

Table des matières

Situation géographique	3
Conditions de la découverte et déroulement des travaux	3
Calendrier des fouilles	3
Liste des participants	3
Historique des recherches	4
Méthode de fouille	4
Analyse de la séquence stratigraphique	4
Description des couches et du mobilier	5
PHASE I	5
PHASE II	6
PHASE III	7
PHASE IV	7
PHASE V	8
PHASE VI	9
PHASE VII	9
PHASE VIII	11
PHASE IX	12
Examen préliminaire du mobilier protohistorique	13
Introduction	13
Caractères généraux de la céramique	14
Conclusion	18
Bibliographie	19
Conclusion	20
Planche 1 - 7 (mobilier céramique)	21-27
Planche 8 (coupes 3 et 4)	28
Planche 9 (mobilier métallique)	29
Annexe : liste du matériel	

Situation géographique

Coordonnées :

CNS 1288, env. 635°120/124°860

Altitude : environ 1040 m

Le chantier se situe sur un terrain dont la pente est atténuée par un léger replat à une centaine de mètres au nord-est du hameau d'Oberstalden. Il domine la villa Heinzmann, où des recherches avaient été effectuées par notre bureau en décembre 1997 (cf. fig.1).

Conditions de la découverte et déroulement des travaux

Les travaux préliminaires de surveillance lors de l'excavation de la villa sur la parcelle n° 936 ont été réalisés par le bureau d'archéologie TERA (Sion). Trois tranchées, dont deux creusées dans l'emprise du bâtiment ont mis au jour des vestiges de période protohistorique. On se situe à cet endroit en dehors de la zone archéologique définie par l'analyse de tranchées de B. DUBUIS et O. PACCOLAT en 1996 (cf. O. PACCOLAT, Vallesia 1996, pp. 459-460). La tranchée 1 réalisée au nord de la construction s'est révélée stérile et constitue un nouveau point de limite du site en direction du thalweg. A cet endroit l'humus recouvre directement le substrat schisteux.

Calendrier des fouilles

Les fouilles se sont déroulées du 16 novembre au 11 décembre 1998 (sigle VT98).

Une fois encore, l'intervention s'est faite en hiver dans des conditions météorologiques difficiles qui ont imposé la pose d'une couverture à l'emplacement de la fouille ainsi qu'un chauffage permanent. Nous tenons à remercier tous les participants de cette fouille pour la qualité du travail qu'ils ont accompli dans des conditions pénibles.

Du 12 au 15 avril 1999, une surveillance de la tranchée creusée à partir de ce chantier en direction du sud a permis de compléter la vision stratigraphique des vestiges mis au jour lors de la première intervention (sigle VT99 (cf. fig. 2, p. 4).

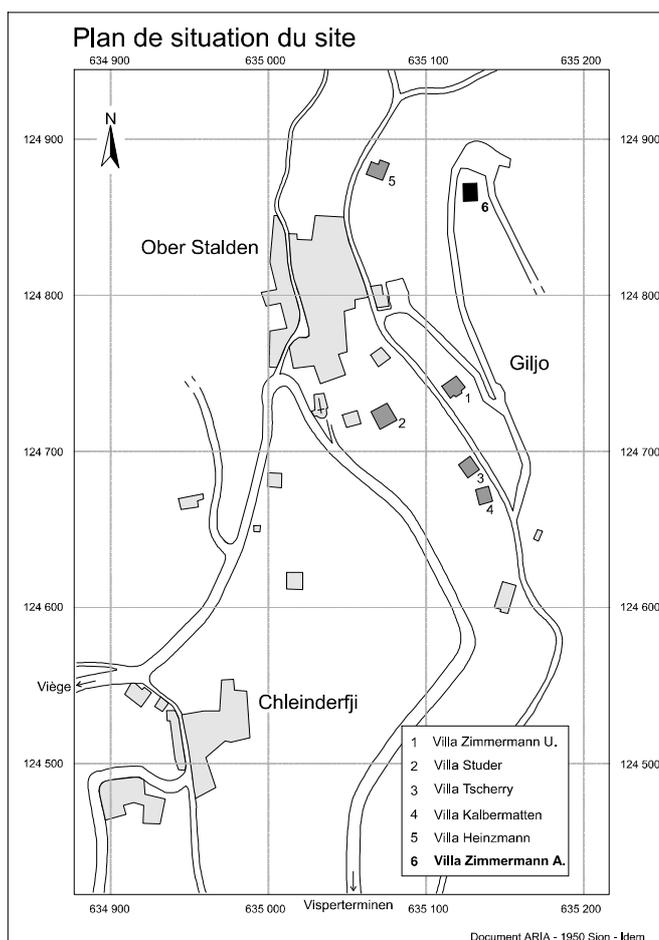


Fig. 1 : Plan de situation du site.

La somme des heures effectuées sur le terrain pour ces deux interventions représente un peu moins de 700 heures.

Liste des participants

Fouille

(Pour ARIA)

Flamur Dalloshi	technicien de fouille
Gabriele Giozza	archéologue responsable du projet
Bajram Murati	technicien de fouille
Céline Studer	fouilleur
Oliver Wagner	technicien de fouille

(Pour le SBMA / Martigny)

Claude-Eric Bettex	technicien de fouille- topographe
--------------------	--------------------------------------

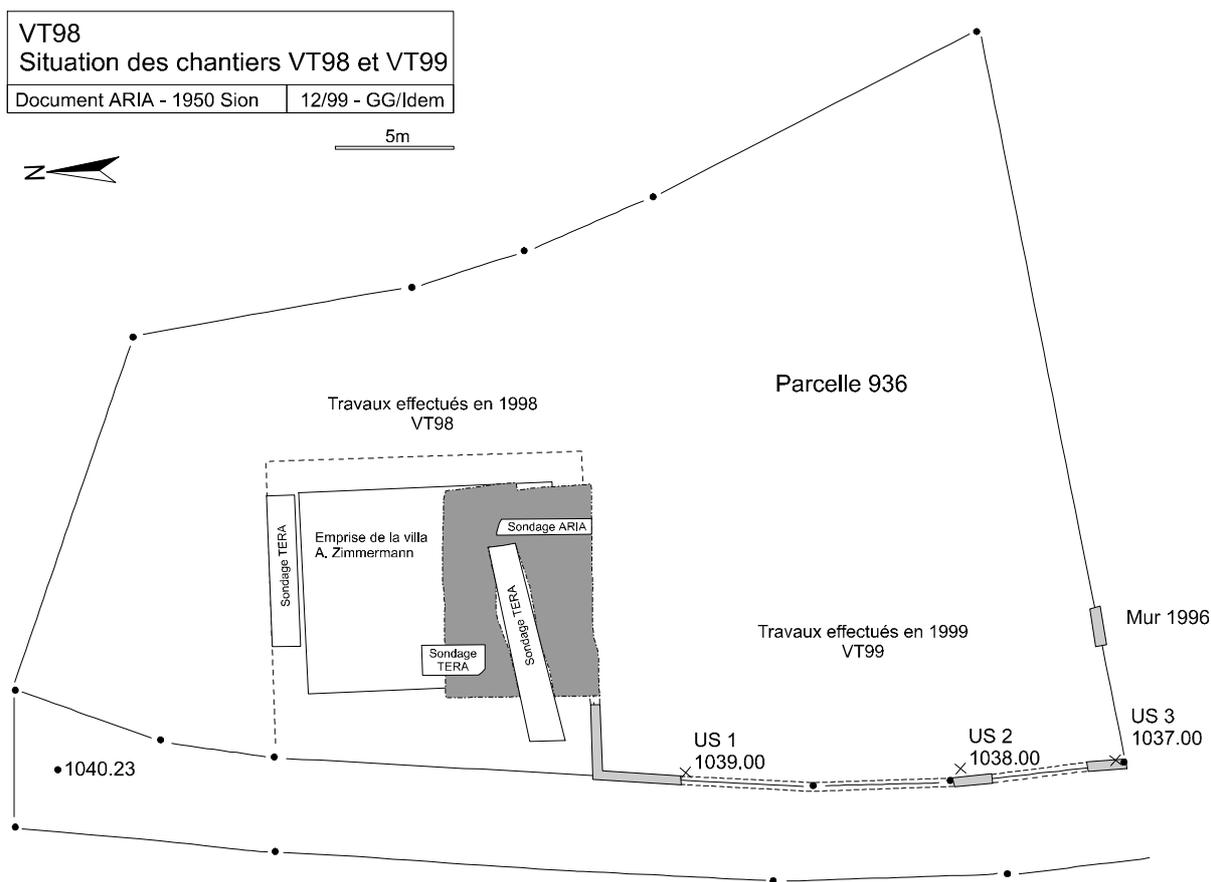


Fig. 2 : Plan de situation des chantiers VT98 et VT99.

Rapport

Philippe Curdy	archéologue
Mireille David-Elbiali	archéologue
Christine Favre	restauratrice
Gabriele Giozza	archéologue
Isabelle de Meuron	dessinatrice
Manuel Mottet	archéologue

Historique des recherches

Depuis la découverte du site d'Oberstalden en 1994, ce chantier représente la sixième intervention sur ce gisement qui couvre environ 2 hectares.

Méthode de fouille

Suite aux observations faites dans les tranchées préliminaires, la fouille s'est concentrée dans la partie sud de la construction où la sédimentation était la plus favorable. Six

décapages sur une surface moyenne de 40m² ont été nécessaires. Ils ont fait l'objet de relevés de dessin à l'échelle 1/20ème.

Dans la continuité des chantiers précédents, le mobilier a été enregistré selon une numérotation linéaire en tenant compte du mètre carré, du décapage, et en différenciant les unités stratigraphiques et les matériaux collectés en vrac (cf. fig. 3, p. 5).

Le marquage des objets a suivi la règle : VT98/n^o-n^o d'individu.

Analyse de la séquence stratigraphique

Au total 4 coupes de terrains ont été relevées et analysées (environ 40 mètres linéaires). Nous présentons ici les coupes 3 et 4 (cf. planche 8, p. 28) sur lesquelles reposent l'essentiel de l'analyse stratigraphique et la base du diagramme de Harris (cf. fig. 4, p. 6).

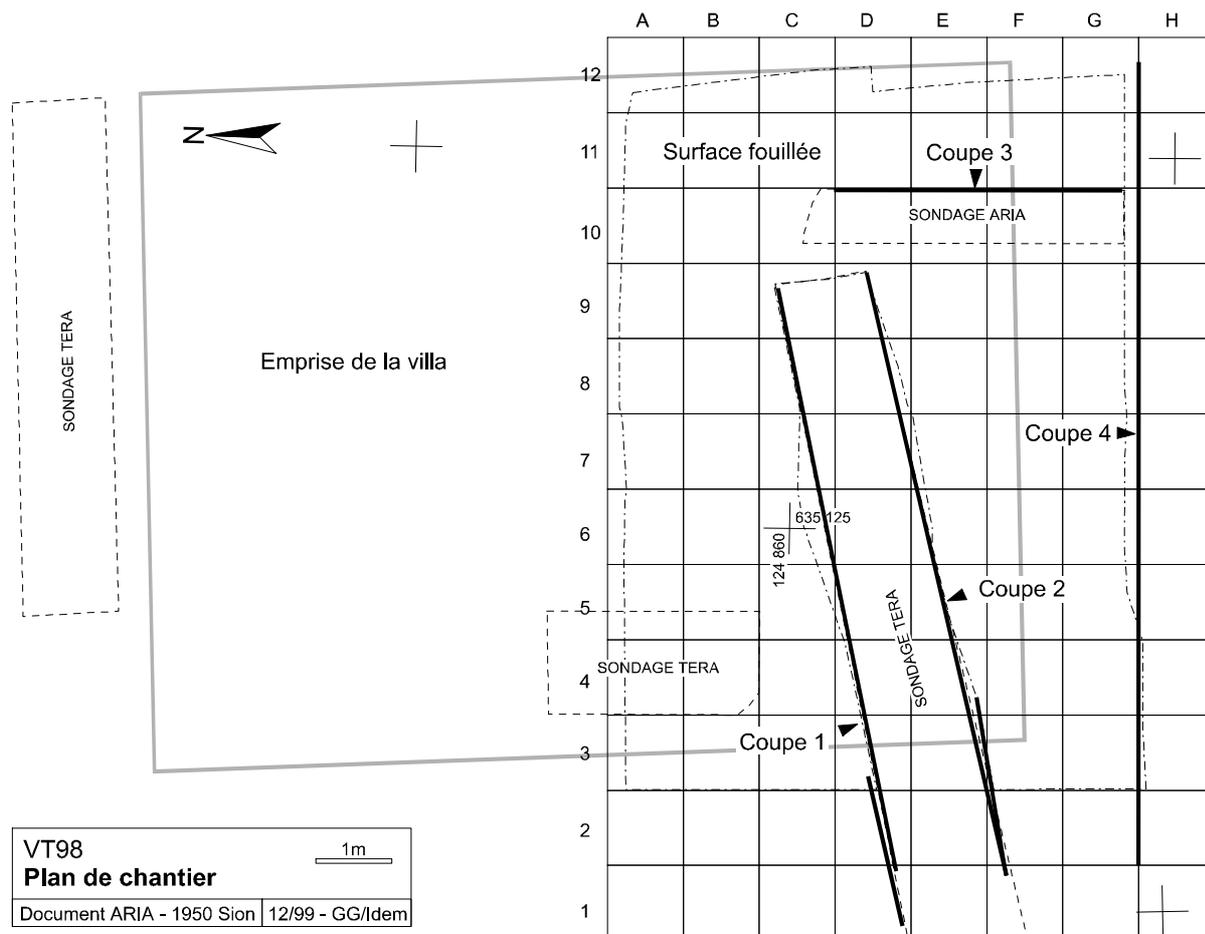


Fig. 3 : Plan général de la fouille VT98.

Description des couches et du mobilier

PHASE I

U.S. 8, 7 (T3/9, T4/17), U.S. 6 (T3/8, T4/26, T4/16)

Le site est aménagé sur un substrat morainique (8) constitué par des blocs et par des pierres de schistes de toutes dimensions, prises dans un limon sableux jaune clair, compact. Ce substrat est affleurant dans la partie nord - est (amont) des fouilles juste au-dessous de l'humus; il présente une très forte pente vers le sud-ouest (aval). La forte déclivité du substrat est comblée en partie par un limon noir très compact (7), caractérisé par la présence de schistes réduits en poussière et par quelques blocs provenant d'arrachements locaux. Enfin un sable limo-

neux brun clair (6), peu compact, avec gravillons (70%) et quelques pierres de petites et moyennes dimensions recouvre ce comblement.

Interprétation

Dans la partie nord et nord-est de la parcelle occupée par la construction de la villa A. Zimmermann (sondage TERA VT98), le substrat morainique (8 et 7) est presque affleurant et couvert par une faible épaisseur de sédiment (0,1-0,2 m). Par contre, en direction sud et ouest, la moraine présente une forte pente vers l'aval, permettant ainsi la conservation d'une séquence de dépôts sédimentaires plus importante (1-1,5 m). Les premiers colluvions (6) repérés dans la zone de fouille ne présentent aucune trace d'occupation anthropique.

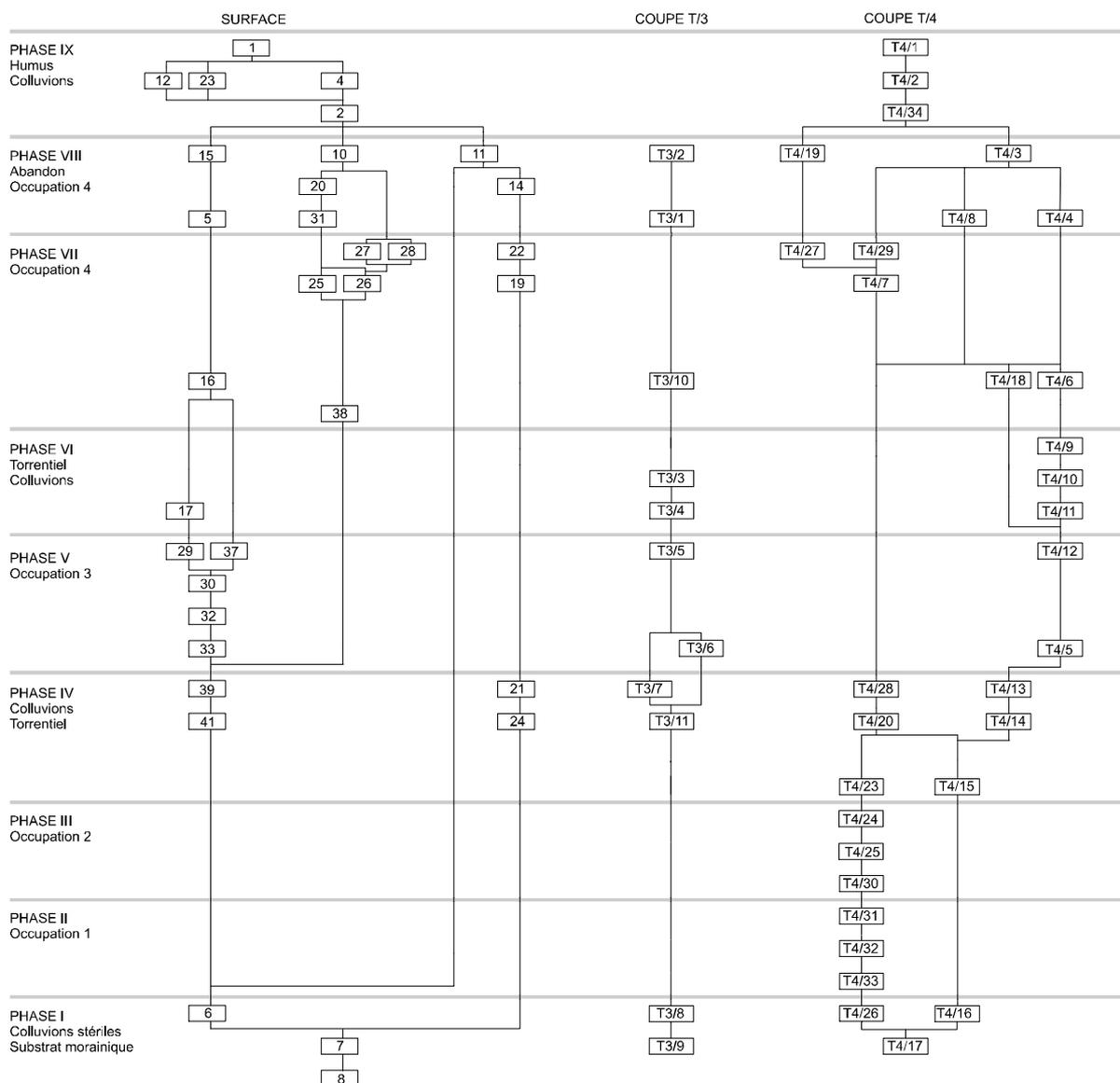


Fig. 4 : Diagramme de Harris des coupes 3 et 4 et de la surface de fouille.

PHASE II

U.S. T4/33, T4/32, T4/31

Cette phase, visible seulement le long de la limite sud-ouest de la zone de fouille, a pu être observée dans la coupe T4 (m² G/2) et dans la tranchée pour l'amenée d'eau à la villa (cf. G. Giozza, rapport d'activités VT 99, U.S. 1).

A la base d'une dépression dans les colluvions (6) qui nappent la moraine, on remarque la présence d'une accumulation de pierres (T4/33) de dimensions moyennes (diam. 0,1-0,25 m), prises dans un sable limoneux jaunâtre, peu compact. Cet amas de pierres est couvert par un limon brunâtre (T4/32) avec charbons de bois épars et quel-

ques lentilles de rubéfaction orange jaune. Une poutre carbonisée avec un diamètre d'environ 0,15 m, est rattachée à ce niveau.

Ces deux couches sont scellées par un limon sableux brunâtre (T4/31) peu compact englobant à l'amont de nombreuses pierres (diam. 0,1-0,2 m) imbriquées entre elles.

Datation ¹⁴C

U.S. T4/32 (niveau d'incendie) : UTC9583 : 2526 +/- 42 [800-414] BC cal 2 sigma.

Interprétation

La dépression, visible dans les colluvions (6) qui couvrent la moraine, correspond à une excavation pour l'installation d'une terrasse

occupée par un bâtiment (OCCUPATION I). Ce bâtiment est matérialisé par un niveau d'incendie et une sablière (T4/32) qui reposent à l'aval sur un radier (T4/33). A l'amont du bâtiment, on observe la présence d'une structure effondrée (T4/31), probablement un mur.

PHASE III

U.S. T4/30, T4/25, T4/24

Cette phase a été mise au jour uniquement le long de la coupe T4 (m² G/5-G/2).

L'occupation I (phase II) est recouverte par un limon sableux gris (T4/30), moyennement compact, avec des graviers et quelques schistes de dimensions moyennes. Sur cette couche, on observe un niveau presque horizontal caractérisé par un limon sableux gris brunâtre (T4/25), avec quelques charbons de bois et des taches de rubéfaction orange.

Ce niveau est coupé par une cuvette (T4/24) remplie par un limon sableux brun rougeâtre, avec une lentille de sédiment pulvérulent jaune et de gros charbons de bois.

Datation ¹⁴C

U.S. T4/24 (fosse - foyer) : UTC9582 : 2485+-38 [790-408] BC cal 2 sigma.

Interprétation

Sur un remblai (T4/30), qui recouvre l'abandon de l'occupation I, apparaît un niveau d'occupation (T4/25) avec un foyer en fosse (T4/24) (OCCUPATION II). Cette occupation comme la précédente se développe vers le sud au delà de la zone de fouille.

PHASE IV

U.S. T4/23, T4/15, U.S. 41 (T3/11, T4/20, T4/14), U.S. 24, U.S. 39 (21, T3/7, T4/28, T4/13)

L'occupation II (phase II) est recouverte par des colluvions de limon sableux grisâtre (T4/23, T4/15), brun noirâtre par endroits, moyennement compact, avec beaucoup de gravillons et graviers ainsi que quelques pierres. Sur cette couche, visible en partie le

long de la coupe T4, s'étend un dépôt d'origine torrentiel (41), constitué par un sable jaune clair, peu compact, contenant un gravier fin et quelques petites pierres ; on note par endroits la présence de petits charbons de bois et de lentilles de sable limoneux brun jaune. Vers le nord, ce sable, plus limoneux, englobe de nombreuses pierres (24) de moyennes et grandes dimensions (diam. 0,2-0,4 m).

Ce dépôt torrentiel est scellé par des colluvions de limons sableux (39) brun gris, compacts, avec beaucoup de petites pierres, gravillons et par endroits des poches de gravier verdâtre.

Contexte matériel

Code descriptif de la céramique

GOS : céramique modelée
à pâte grossière sombre

GOC : céramique modelée
à pâte grossière claire

MFS : céramique mi-fine à pâte sombre

MFC : céramique mi-fine à pâte claire

PCL : céramique tournée à pâte claire fine

Vernissé : céramique vernissée

U.S. 41 (épisode torrentiel)

- GOS : 1 panse
- GOC : 1 panse
- faune

U.S. 39 (colluvions)

- GOS : 11 panses,
- GOC : 2 bords, 1 col avec impressions, 5 panses
- MFS : 2 panses
- MFC : 1 bord
- 1 percuteur en pierre
- faune

Interprétation

Dans cette phase ont été réunis différents phénomènes de dépôts sédimentaires caractéristiques des sites de pente (colluvions

T4/23, T4/15 et 39, épisode torrentiel 41 et 24). Ces phénomènes, bien que séparés chronologiquement entre eux, suivent la déclivité du substrat naturel, du nord-est vers le sud-ouest. Ils s'épaississent vers le sud et l'ouest, et recouvrent l'occupation II.

PHASE V (cf. fig. 5)

U.S. 33 (T3/6, T4/5), U.S. 32, U.S. 30, U.S. 37, U.S. 29 (T3/5, T4/12)

Une légère dépression (m² G-C/11-7) dans les colluvions (39) est partiellement comblée par de nombreuses pierres (diam. 0,15-0,6 m) (33) prises dans un limon sableux peu compact, assez aéré par endroits. Ces pierres sont recouvertes par un sable limoneux gris noirâtre (32), moyennement compact, avec beaucoup de gravillons (70%) et de petites pierres (diam. 0,05-0,1 m). Cette couche comble la dépression des colluvions sous-jacentes. Au-dessus de ce comblement,

on a mis au jour un niveau horizontal (29), constitué d'un limon sableux brun clair, compact. On note par endroits la présence de charbons de bois épars, de quelques rares traces de rubéfaction rougeâtre et de quelques nodules orange. Ce niveau s'appuie contre les restes d'un petit muret en pierre (30), constitué de quatre éléments (diam. 0,25-0,3 m) posés à plat et alignés nord-est / sud-ouest. A l'aval de cette petite structure, on trouve un limon (37), assez semblable au niveau 29, mais plus graveleux.

Contexte matériel

U.S. 33 (empierrement - radier)

- GOS : 18 panses, 1 bord et 1 fond, 1 bord digité avec cordon
- GOC : 6 panses, 2 bords
- MFS : 2 panses, 3 bords
- MFC : 1 panse
- faune

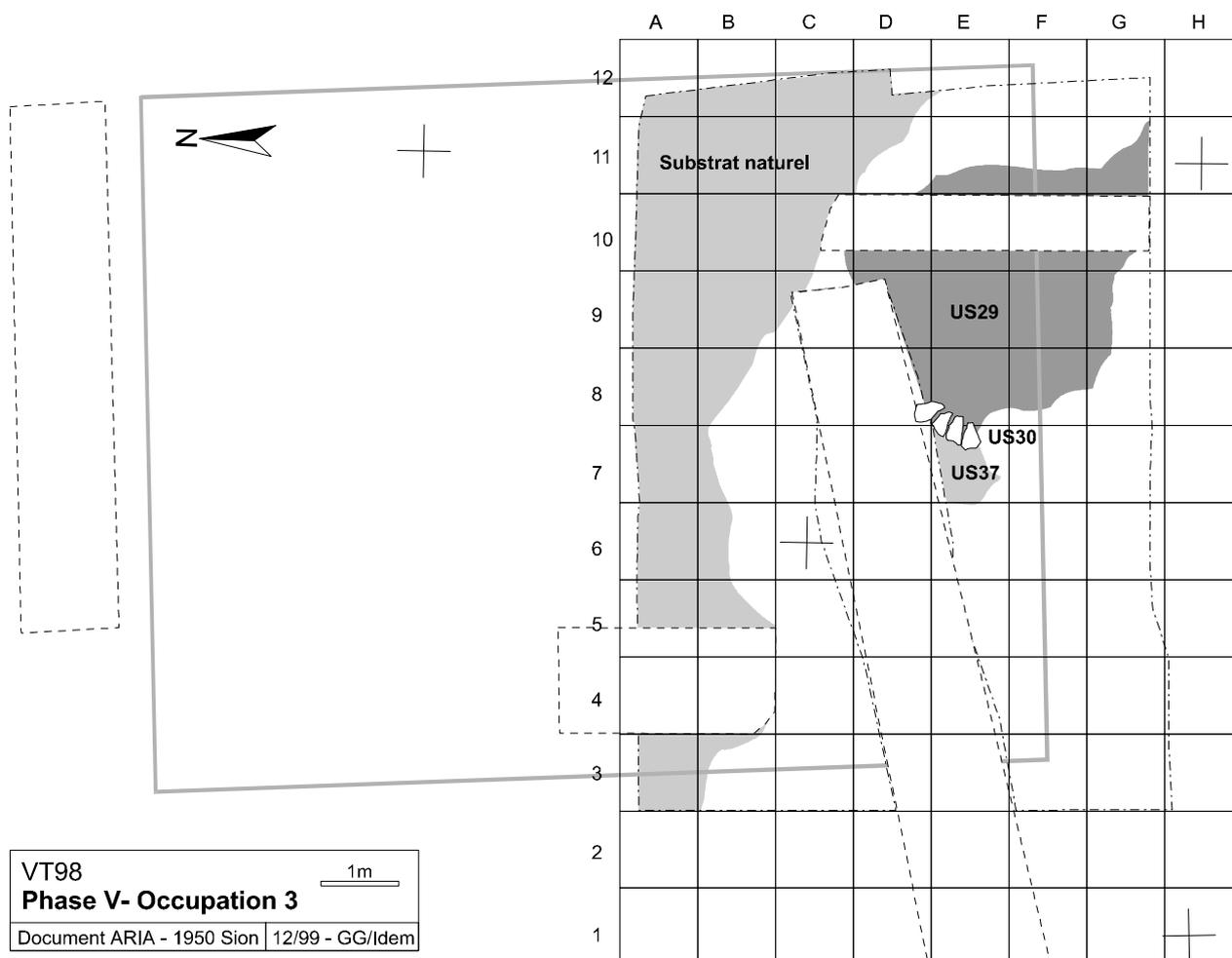


Fig. 5 : Plan de la phase V.

U.S. 32 (remblai)

- GOS : 11 panses, 4 bords
- GOC : 3 panses, 2 bords, 1 fond, 1 col
- MFS : 1 bord
- MFC : 3 panses, 1 bord avec engobe rouge
- 1 crochet en bronze
- faune

U.S. 29 (niveau d'occupation)

- GOS : 14 panses, 7 bords, 2 fonds
- GOC : 3 panses, 3 bords
- MFS : 7 panses, 1 bord
- MFC : 3 panses (1 avec engobe rouge), 1 bord
- faune

Interprétation

Dans les m² D-G/8-12, on note l'aménagement d'un replat, réalisé par le comblement de la dépression des colluvions sous-jacentes avec un empièchement (33) et un remblai plus fin (32). Sur ce replat a été mis au jour un niveau horizontal (29 et 37), caractérisé par la présence de charbons de bois épars et de quelques traces de rubéfiations assez diffuses. Ce niveau, ainsi qu'un petit muret (30), orienté nord-est / sud-ouest, témoignent d'une nouvelle phase d'occupation (OCCUPATION III). La portion de terrain exiguë rend difficile l'interprétation de cette dernière, dont les traces se poursuivent au sud de la zone de fouille.

PHASE VI

U.S. 17 (T3/4, T4/11), T3/3 (T4/10), T4/9

Les faibles traces de l'occupation III sont nappées par un épais dépôt de limon sableux gris noirâtre (17), compact, avec beaucoup de graviers et quelques pierres (diam. 0,05-0,1 m). Ce sédiment est comblé par un sable gris (T3/3), peu compact, avec beaucoup de petites pierres (diam. 0,01-0,05 m) et des graviers. Lié à ce dépôt, dans la coupe T4, on note la présence d'un limon gris clair (T4/9), très compact, plastique, avec un peu de gravier.

Contexte matériel

U.S. 17 (colluvions)

- GOS : 6 panses, 1 fond, 3 bords
- GOC : 2 panses
- MFS : 2 panses
- MFC : 2 panses
- faune

Interprétation

Cette phase correspond à l'abandon de l'occupation III (phase V): elle se matérialise par une épaisse couche de colluvions (17) que viendront perturber puis sceller divers événements liés à des activités torrentielles (T3/3 et T4/9).

PHASE VII (cf. fig. 6, p. 10)

U.S. 38, U.S. 16 (T3/10, T4/18, T4/6), U.S. 25, U.S. 26 (T4/7), U.S. 19, U.S. 27 (T4/27), U.S. 28 (T4/29), U.S. 22

A l'aval de l'occupation III, une excavation (38), orientée nord-ouest / sud-est, coupe les colluvions et le torrentiel sous-jacent (39 et 41). Cette excavation (m² E/4-G/6), avec une paroi faiblement inclinée, est visible sur une longueur d'environ 3,40 m. La terrasse créée par cette excavation est comblée, dans la partie nord, par un limon sableux brun-gris avec des plaques de limon orange (25); ce sédiment compact renferme des pierres de petites et moyennes dimensions. Sur la surface de cette couche apparaissent des nodules orange et quelques charbons épars. Vers le sud, ce sédiment devient plus noirâtre et moins pierreux (26). On y remarque la présence de nombreux charbons de bois et de quelques lentilles de limon jaune. Cette couche est recoupée par deux structures en creux, probablement circulaires, partiellement visibles dans le périmètre de la fouille. Il s'agit, dans les m² G/4-5, d'une cuvette (27) avec un diamètre de 0,45 m et une profondeur de 0,15 m, remplie d'un limon sableux, peu compact, avec des pierres de petites et moyennes dimensions. Plus à l'aval, dans le m² G/3, apparaît une fosse (28) avec un diamètre de 0,30 m, profonde d'environ 0,25 m, remplie par un limon gris

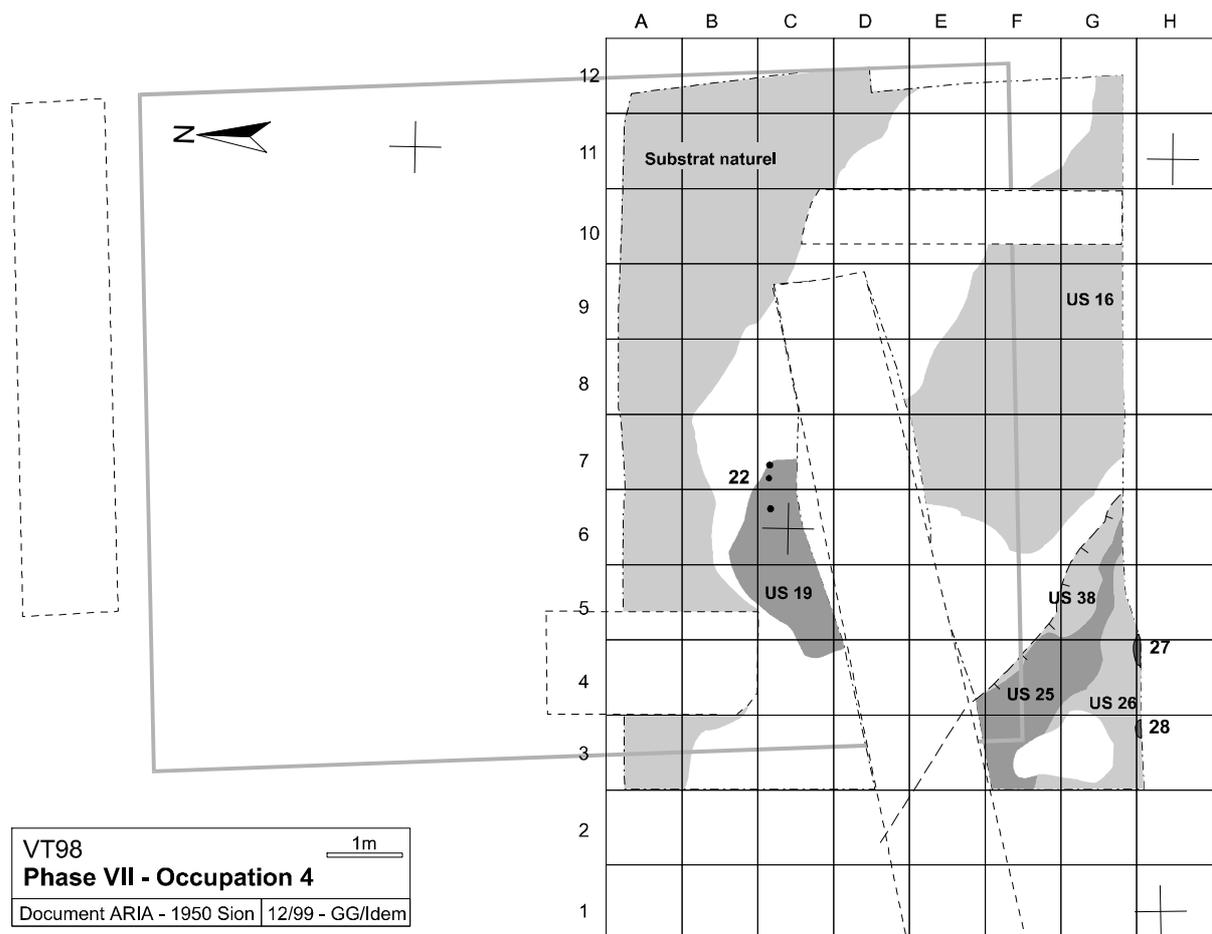


Fig. 6 : Plan de la phase VII.

assez plastique et quelques pierres de dimensions moyennes.

A l'amont de cette terrasse, dans les m² D-G/6-12, le terrain est recouvert par un limon sableux compact (16), englobant nombreuses pierres de petites et moyennes dimensions (diam. 0,05-0,15 m). On note la présence de quelques nodules et de rares charbons de bois très diffus. Au nord-ouest de cet empierrement, dans une légère concavité sub-circulaire, on a mis au jour une plaque de limon jaune orange (19), très compacte, avec quelques pierres de moyennes dimensions et par endroits des taches de rubéfaction rougeâtres. Ce niveau est coupé par trois trous de piquet (22), de forme circulaire, avec un diamètre d'environ 0,08 m et une profondeur de 0,12 m Ces trois piquets sont alignés est - ouest.

Contexte matériel

U.S. 16 (empierrement)

- GOS : 22 panses (1 avec incision), 18 bords, 10 fonds
- GOC : 9 panses, 2 fonds
- MFS : 10 panses (1 engobe rouge, 1 incision en V), 6 bords, 6 fonds
- MFC : 3 panses
- 1 peson, 1 balle de fronde (?) en pierre
- faune

U.S. 25 (niveau d'occupation)

- GOS : 5 panses
- GOC : 1 panse
- MFS : 1 panse, 3 fonds avec engobe rouge, 1 bord d'écuelle carénée
- MFC : 1 col de tasse à cannelure

U.S. 26 (niveau d'occupation)

- GOS : 5 panses, 4 bords digité, 1 fond
- GOC : 1 panse, 1 bord d'écuelle

- MFS : 2 panses, 2 bords d'écuelle, 1 fond d'écuelle, 1 col
- MFC : 1 panse

U.S. 19 (extérieur d'un foyer)

- GOS : 4 panses (1 digitée), 1 bord de jatte, 1 fond
- faune

Interprétation

A l'angle sud - ouest de la zone de fouille on a mis au jour une terrasse (OCCUPATION IV), orientée nord-ouest / sud-est et délimitée à l'amont par un talus aménagé dans la pente (38). Cette excavation est comblée par un niveau (25-26) qui conserve d'évidentes traces de démolition provenant, probablement, de l'incendie d'un bâtiment situé au-delà des limites de fouille. On peut rattacher à ce bâtiment deux structures, une cuvette (27), dont il est difficile de déterminer la fonction, et probablement un trou de poteau (28).

La pente, à l'amont de cette terrasse, est aménagée avec un empierrement (16), qui protège le terrassement des eaux de ruissellement. Sur la surface de cette structure, on retrouve, assez diffuses, les traces d'un incendie (nodules de terre cuite orange et charbons de bois).

Un foyer de forme sub-circulaire, situé probablement à l'extérieur de l'habitat ainsi que trois piquets alignés en rapport avec cette structure témoignent d'une activité contemporaine de l'occupation IV qui, comme les précédentes, se développe vers le sud, au-delà des limites de la surface analysée.

PHASE VIII

U.S. 5 (T3/1, T4/8, T4/4), U.S. 31, U.S. 14, U.S. 20, U.S. 11, U.S. 10 (T4/19), U.S. 15 (T3/2, T4/3)

Un sable grisâtre (5 et 31), parfois plus jaune ou plus noir, peu compact, avec beaucoup de gravier fin trié, dans lequel apparaissent des pierres de petites et moyennes dimensions (diam. 0,05-0,20 m), vient éroder une partie des niveaux des phases précédentes. Ces

dépôts sont scellés par un limon sableux brunâtre (20 et 14), moyennement compact, avec de petites pierres et des gravillons. Par endroits, on note la présence de lentilles de limon jaune-orange, des charbons épars et des petits nodules orange. Ce sédiment recouvre le reste du foyer (19) et comble partiellement le terrassement de l'occupation IV. La surface est ensuite recouverte par un limon sableux brun noirâtre, avec quelques charbons épars. Ce limon dans la partie sud (15 et 10) est assez propre, caractérisé par des lentilles de couleur jaunâtre et par quelques pierres. Plus au nord (11) il devient plus compact et plus graveleux.

Contexte matériel

U.S. 5 (épisode torrentiel)

- GOS : 8 panses, 7 bords, 1 bord avec perforation, 2 fonds
- GOC : 1 panse, 1 fond
- MFS : 6 panses, 1 col de tasse, 1 bord d'écuelle
- MFC : 2 panses, 1 bord, 1 forme complète (gobelet)
- 1 aiguisoir en pierre
- 2 aiguilles en bronze
- faune

U.S. 14 (colluvions)

- GOS : 2 panses
- GOC : 1 panse
- faune

U.S. 20 (colluvions)

- GOS : 12 panses, 3 bords, 2 fonds
- GOC : 1 panse
- MFS : 2 panses
- MFC : 1 panse, 1 col
- faune

U.S. 11 (colluvions)

- GOS : 5 panses, 1 bord digité, 2 fonds
- MFS : 4 panses
- MFC : 1 fgt. d'anse
- faune

U.S. 10 (colluvions)

- GOS : 8 panses, 3 bords
- GOC : 1 panse
- MFS : 1 panse, 2 bords
- MFC : 1 bord de gobelet
- faune

U.S. 15 (colluvions)

- GOS : 29 panses, 1 fond, 10 bords (2 digités, 1 écuelle)
- GOC : 5 panses, 1 bord digité et cannelure interne, 1 fond
- MFS : 1 panse avec excision et cannelure, 14 panses, 1 bord avec incisions, 10 bords, 1 col
- MFC : 1 panse, 1 bord
- faune

Interprétation

L'abandon de l'occupation IV est marquée par l'érosion de ses niveaux due à des phénomènes de dépôts d'origine torrentielle (5 et 31) et des colluvions de pente (20,14,15,10 et 11).

PHASE IX

U.S. 2 (T4/34), U.S. 4 (T4/2), U.S. 23, U.S. 12, U.S. 1 (T4/1)

Un limon sableux brun (2), compact, avec des lentilles de sable jaune, beaucoup de gravillons et des petites pierres, nappe toute la surface de fouille. Cette couche est partiellement sillonnée par des dépôts de sable gris, englobant beaucoup de graviers et quelques petites pierres (4,12 et 23). Toute la surface est enfin recouverte par une couche de limon sableux brun noirâtre (1), moyennement compacte, avec beaucoup de petites pierres et gravillons.

Contexte matériel

U.S. 2 (colluvions)

- Vernissée : 2 panse
- PCL : 1 panse
- GOS : 11 panses, 1 bord, 2 fonds,
- GOC : 4 panses, 1 bord, 2 fonds, 1 bord digité
- MFS : 6 panses, 1 col avec cannelure, 1 bord
- 1 fibule *a sanguisuga* en bronze (HA D) ;
- 1 monnaie romaine républicaine (Victoriat - 211-150 av. J.-C.); Argent ; 2,67 gr.; Avers : Tête de Jupiter lauré à droite, Revers à l'exergue : ROMA, Victoire couronnant un trophée (détermination F. Wiblé)
- faune

U.S. 23 (épisode torrentiel)

- GOS : 1 panse
- MFC : 1 panse (avec motif peint ?)

U.S. 1 (humus)

- Vernissée : 2 panses, 1 bord
- PCL : 1 panse, 1 fond
- 1 boucle de ceinture, 1 fgt. d'harmonica en métal, une clef en fer
- faune

Interprétation

les colluvions (2) recouvrent toute la surface du site. Ce dépôt est par endroits perturbé par des épisodes torrentiels (4,12 et 23) et est recouvert par la couche d'humus moderne (1).

Examen préliminaire du mobilier protohistorique

Mireille David-Elbiali

Introduction

Sur les 1126 objets découverts dans le sondage, le 99% est constitué par de la céramique protohistorique, en très grande majorité de facture grossière. Environ 200 éléments typologiques ont été identifiés avant remontage, dont un cinquième de fonds. Les bords forment la classe la plus abondante, alors que les décors sont extrêmement rares.

Les récipients en pâte grossière et moyennement grossière présentent des parois compactes, bien cuites et sombres, à dégraissant visible, avec des surfaces plus ou moins soigneusement lissées et exceptionnellement

claires. Les pâtes très grossières sont rares. Les récipients fins, une petite minorité, sont façonnés dans des pâtes généralement sombres, grises ou noires, aux surfaces polies, brillantes ou mates. Là aussi, les pâtes claires constituent une exception. Le dégraissant peut être visible sous forme de fines particules micacées ou blanchâtres. Le temps consacré aux remontages a malheureusement été trop limité au vu des possibilités. Dix récipients ont toutefois révélé des liens entre des unités stratigraphiques différentes (tab. 1). Ils ont été mis en évidence grâce à des collages directs, des qualités de pâtes identiques et la présence de décors semblables. Il s'agit d'une première évaluation et il est probable qu'une recherche systématique des collages entre éléments de panse révélera un nombre beaucoup plus élevé de liens.

No Objet	Carré	U.S.	Déc.	Pl.
71.4+121.1	C6	11	2	1,7
	G3	20	2	
103+105.2+164.2	F7	16	2	6,1
	F8	16	2	
	F8	16	3	
107.2+115.3	G8	15	2	-
	F11	15	2	
109.3+111.3	F9	15	2	4,5
	F10	15	2	
111.2+140.3	F10	15	2	5,4
	F6	16	3	
111.7+154.4+154.11+202.1+262.1	F10	15	2	5,1
	F9	16	3	
	F11	T.3/2		
	F/G11	T.3/2	1	
(154.2)+227.5+273.1	F9	16	3	-
	F8	32	5	
	F9	33	7	
158.4+220.2+262.8+298	E9	16	3	-
	G4	26	5	
	F/G11	T.3/2	?	
	?	T4/7	?	
158.5+202.11	E9	16	3	-
	F11	T.3/2		
198.5+200+232.1	C9	32	5	3,1
	E11	T.3/1	1	
	F11	T.3/5	1	

Tab. 1 : Tableau indiquant les relations entre unités stratigraphiques différentes établies sur la base de collages, de qualités de pâtes ou de décors (en gras, collages).

Ce premier travail a permis d'établir les liens suivants entre les U.S. :

- U.S. 11 = U.S. 20
- U.S. 15 = U.S. 16 = U.S. T3/2 (= U.S. 16 = U.S. 32 = U.S. 33)
- U.S. 32 = U.S. T3/1 = U.S. T3/5

Si les liens donnés entre parenthèses, qui ne résultent pas de collages directs mais d'autres observations, se confirment, on aurait un vaste ensemble stratigraphique réunissant la plus grande partie du mobilier, qui serait *grosso modo* contemporain. On peut effectivement constater une grande homogénéité technique et stylistique du matériel, à l'exception d'un nombre restreint d'éléments qui tranchent avec cette majorité. Dans la mesure où ces derniers éléments sont répartis de façon aléatoire entre les différents blocs d'U.S., ils ne forment pas un ensemble cohérent chronologiquement antérieur, mais nécessitent une analyse cas par cas. Ces observations justifient l'approche globale du mobilier proposée ci-dessous.

Caractères généraux de la céramique

Malgré la fragmentation importante, il a été possible de restituer un certain nombre de formes et de les classer en s'inspirant du système typologique établi par V. Rychner pour la céramique du Bronze final¹

Formes

Le tableau 2 (p. 15 et 16) propose une classification des formes représentées. L'identification du type est évidemment plus facile pour les corps simples, mais leur importance est toutefois bien réelle. La panse des **écuelles en calotte** est simple et hémisphérique. Les fonds ne sont pas connus. La lèvre est généralement arrondie ou aplatie, sauf dans deux cas où elle est à biseau interne (pl. 3,1.7) et dans un autre où elle est ourlée d'impressions digitales (pl. 5,7). Ces récipients ne portent jamais de décor. La plupart sont réalisés en pâte fine ou mi-fine sombre avec des surfaces polies, mates ou brillantes, ou parfois simplement lissées. Quelques pièces

en pâte grossière montrent des surfaces claires.

La panse des **bols** est simple et hémisphérique et la forme du fond inconnue. Certains ont un rebord individualisé (pl. 2,1; 6,2; 7,1). Trois d'entre eux sont décorés d'une ligne d'impressions à l'outil ou digitales sous le bord (pl. 1,5; 2,1). Ils sont tous réalisés en pâte grossière sombre avec surface lissée.

Avec les **jattes**, on aborde les corps complexes, caractérisés par une panse et une épaule. Les jattes à profil arrondi se rapprochent beaucoup des écuelles en calotte : forme des lèvres, absence de décor, qualité des pâtes. Seule l'épaule rentrante les en distingue et elles sont peut-être plus profondes. Un fond, qui appartient très vraisemblablement à la pièce de la planche 5,4, est légèrement concave. Un fragment en pâte fine grisâtre, apparemment surcuit, appartient à l'unique **jatte carénée** (pl. 2,4). Plusieurs fragments dispersés entre trois U.S. permettent de reconstituer une autre pièce unique à épaule rectiligne **canalée** avec un fond plat non proéminent (pl. 5,1). Deux lignes horizontales superposées de triangles debout courent sur l'épaule et à la jonction épaule/panse. Cette jatte est fabriquée dans une pâte mi-fine noire et présente des surfaces polies brillantes.

Deux récipients sont classés sous le terme de "**gobelets**". Leur épaule est très peu développée et l'encolure évasée avec une lèvre décorée dans un cas (pl. 2,3). Les deux sont en pâte sombre, moyenne à grossière, lissée.

Les **plats creux** forment le groupe le plus nombreux. Ils présentent toutefois une assez grande variabilité morphologique. Globalement, les plats creux se définissent comme des récipients à corps complexe et petite encolure simple à faible étranglement, par opposition aux pots. Le rebord ou le petit col sont évasés ou cylindriques avec des lèvres simples – arrondies, aplaties, amincies, et exceptionnellement à biseau interne – ou ourlées d'impressions digitales. Leur état fragmentaire ne facilite pas les observations, mais il semble que la plupart d'entre eux

¹ Rychner 1979.

soient peu profonds et se rapprochent beaucoup des bols, avec cependant une encolure plus individualisée (pl. 2,7-8; 5,8; 6,3,5; 7,3). Deux pièces de forme basse ont une morphologie particulière avec une panse très bombée, une épaule rectiligne oblique et un rebord cylindrique (pl. 3,5; 4,5). Quelques vases pourraient être plus volumineux (pl. 2,6) et deux fragments appartiennent à des récipients d'assez gros calibre (pl.3,9; 4,7). Les décors sont très rares. Ils se limitent à quelques lèvres ourlées d'impressions digitales (pl.5,8) et à deux cordons ornés sous le col (pl. 2,7; 4,7). Un spécimen unique en pâte fine présente un corps globuleux et un petit col cylindrique à lèvre amincie

(pl. 3,3). Il est recouvert de peinture rouge sur le corps et à l'intérieur du col. Toutes les pièces sont réalisées en pâte moyenne à grossière sombre et lissée, sauf deux fragments en pâte fine et polie (pl. 3,3; 4,5). Dans de rares cas, on observe des surfaces claires. La petitesse de cinq tessons ne permet pas de les classer de façon fiable entre les plats creux et les pots.

La dernière catégorie est celle des **pots**, qui se distingue des plats creux par une encolure plus développée et un étranglement marqué. Très peu de récipients peuvent lui être attribués. Deux fragments présentent un col cylindrique incurvé plutôt caractéristique des

pots (pl. 2,5; 6,6). Les lèvres sont simples, une arrondie, l'autre amincie. Le premier est en pâte mi-fine polie et le second en pâte grossière lissée. Un grand fragment de corps biconique semble associé à un bord à lèvre amincie, dont l'orientation reste très aléatoire et il n'est pas du tout exclu qu'il s'agisse d'un petit col évasé plutôt que rentrant, comme présenté sur le dessin (pl. 4,6). Dans un cas comme dans l'autre, ils reconstituent le profil d'un pot biconique en pâte mi-fine grise, à la surface polie mate. Trois fragments de corps biconiques ont été réalisés en pâte très fine sombre aux surfaces claires polies. Une épaule est décorée d'un registre de trois cannelures sur le haut (pl. 1,2). Ces derniers spécimens appartiennent vraisemblablement à des petits pots.

Plusieurs **éléments isolés** ne peuvent être attribués de façon satisfaisante à l'une des catégories énumérées ci-dessus. Il s'agit de fragments de **bords** dont la petite taille ne permet pas de les orienter correctement. Six d'entre eux ont la lèvre décorée d'impressions digitales. Le groupe le plus important est celui des **bases**. Plats à l'exception de deux pièces concaves, elles peuvent dans beaucoup de cas être proéminentes, c'est-à-dire que la paroi est cintrée sur le bas pour former une amorce de pied.

Familles et types	Variantes	Cas
<u>Corps simple</u>		<u>32 cas</u>
Ecuellen	en calotte (24 cas)	pl.1,1; 3,1.7; 4,2; 5,5-7 et 17 non dessinées
Bols	(8 cas)	pl.1,5; 2,1-2; 3,4; 6,1-2; 7,1 et 1 non dessiné
<u>Corps complexe sans encolure</u>		<u>8 cas</u>
Jattes	arrondies (6 cas) carénée (1 cas) cannelée (1 cas)	pl.5,4 et 5 non dessinées pl.2,4 pl.5,1
<u>Corps complexe avec encolure</u>		<u>39 cas</u>
Gobelets (2 cas)	(2 cas)	pl.2,3; 4,4
Plats creux (28 cas)	moyens (25 cas) grands (2 cas) fin (1 cas)	pl.2,6-8; 3,5-6.8; 4,3.5; 5,8; 6,3.5; 7,3 et 13 non dessinés pl.3,9; 4,7 pl.3,3

Pots (9 cas)	à corps globuleux et col évasé (3 cas) à col cylindrique incurvé (2 cas) biconiques (4 cas)	pl.1,6; 3,2?; 4,1 pl.2,5; 6,6 pl. 1,2; 4,6 et 2 non dessinés
<u>Éléments isolés</u>		<u>38 cas</u>
Bords (8 cas)	cylindriques évasé rentrants	4 non dessinés 1 non dessiné pl.1,4 et 2 non dessinés
Cols (4 cas)	cylindrique évasés	1 non dessiné 3 non dessinés
Bases (26 cas)	plates (9 cas) plates proéminentes (13 cas) concaves (2 cas) non caractérisables (2 cas)	pl.6,7 et 8 non dessinés pl.1,3 et 12 non dessinés pl.1,7 et 1 non dessiné 2 non dessinés

Tab. 2. Tableau des formes.

Éléments de préhension

Les éléments de préhension sont absents, à l'exception d'un fragment d'**anse en ruban**, dont la finesse de la pâte et la cuisson oxydante à cœur pourraient laisser soupçonner une origine gallo-romaine. La seconde exception est une petite **languette de préhension** horizontale qui semble associée à une base plate (pl. 1,3). Elle était probablement positionnée sur le diamètre maximum.

Décors

Ils sont très rares. Le tableau 3 en donne la liste

détaillée.

Les lèvres ourlées d'impressions digitales constituent le décor le plus fréquent. On les retrouve principalement sur les écuelles et les plats creux en pâte moyenne à grossière. Six cas de lignes d'impressions digitales ou à l'outil et trois cordons ornés d'impressions digitales complètent ce répertoire caractéristique de la céramique domestique.

Sur la céramique fine, les décors tracés sont vraiment rares. Ils se limitent à un registre de cannelures horizontales sur deux pots et une jatte. Cette dernière montre en outre deux lignes de triangles et un des pots présente, sous les cannelures, un motif

Technique et organisation	Variantes	Cas
<u>Décors modelés</u>		3 cas
Agencement horizontal	cordon décoré d'impressions digitales (3 cas)	pl.2,7; 4,7; 5,3
<u>Décors imprimés</u>		28 cas
Agencement horizontal	impressions digitales ourlant la lèvre (20 cas)	pl.2,3; 4,7; 5,7-8 et 16 non dessinés
	impressions digitales sur le pourtour de la base (2 cas)	2 non dessinés
	ligne d'impressions digitales ou de coups d'ongle (3 cas)	pl.3,10-11 et 1 non dessiné
	ligne d'impressions à l'outil (3 cas)	pl.1,5; 2,2; 3,11
<u>Décors tracés</u>		8 cas
Agencement horizontal	registre de 2 ou 3 cannelures sur l'épaule (3 cas)	pl.1,2; 5,1; 7,2
	lignes superposées de triangles debout (1 cas)	pl.5,1
?	chevrons, triangles emboîtés ou hachurés? (2 cas)	pl.5,2; 7,2
	rainures (2 cas)	2 non dessinés
<u>Décors peints</u>		7 cas
Couvrant rouge	sur l'extérieur du corps et l'intérieur du col (1 cas)	pl.3,3
	extension inconnue (6 cas)	6 non dessinés

Tab. 3. Tableau des décors.

d'interprétation incertaine, vraisemblablement des triangles emboîtés ou hachurés. Trois autres petits tessons sont décorés de lignes incisées, trop fragmentaires pour appréhender la forme du motif.

En résumé, on peut faire les constatations suivantes. Très peu de grands récipients, comme des jarres ou des grands pots, ont été identifiés. La plupart semblent de taille moyenne à petite, avec une nette prépondérance des vases à ouverture large et très faible étranglement, comme les plats creux, et des formes basses, comme les écuelles, les jattes et les bols. Les profils sont essentiellement arrondis, voire globuleux. Les encoûres sont peu développées. Elles ne forment pratiquement jamais d'angle aigu avec le corps. La plupart sont faiblement évasées, cylindriques ou rentrantes. Les lèvres sont toujours simples, elles ne présentent jamais les facettes caractéristiques du Bronze final. Les éléments de préhension sont pratiquement absents et la rareté des décors est frappante. La présence de peinture rouge indique clairement qu'on ne peut être à une phase antérieure au Bronze final. Dans le mobilier, aucune pièce tournée n'a été détectée, ni aucune importation de prestige.

Attribution chronologique et culturelle

En première approximation, sur la base de la morphologie des récipients et de leur décoration, le mobilier décrit ci-dessus s'inscrit, au moins en grande partie, dans le premier âge du Fer (HaC/D). Deux difficultés surgissent lorsque l'on veut asseoir cette attribution. La première est qu'il s'agit d'une période très mal connue, en particulier en Suisse occidentale. La définition typo-chronologique repose essentiellement sur du mobilier funéraire, qui de surcroît, est plus abondant et mieux défini stylistiquement en Suisse orientale². Depuis quelques années, de nombreux habitats livrent de la céramique de cette période. Malheureusement les publications sont encore très rares et l'absence de séries de références et d'un cadre chronologique absolu ne facilite pas la tâche des audacieux qui se confrontent à ce matériel. La seconde difficulté est liée à la position géographique du site d'Oberstalden. Elle exige en effet que l'on envisage les relations culturelles sous trois angles :

1) les influences de la culture hallstattienne du Plateau suisse, qui peuvent arriver aussi bien par la plaine du Rhône (influences de Suisse

Types morphologiques	Oberstalden	Frasses	Avenches	Faug
Ecuelles en calotte	pl.1,1; 3,1.7; 4,2; 5,5-7	fig.12,2-8	fig.3,1; 6,3	fig.6,1-7
Bols	pl.2,1; 3,4; 6,2.5	fig.12,3.5		fig.6,16.45
Plats creux	pl.2,6; 3,8 pl.2,7 pl.3,5; 4,5 pl.4,7	fig.11,9-10	fig.3,3; 10,5 fig.5,13	fig.7,5 fig.7,23
Pots	pl.4,1	fig.13,4		
Bords rentrants	pl.1,4	fig.12,13		fig.6,32-33
Décors				
Impressions digitales sur lèvre, cordon, corps et base	présentes	présentes	présentes	fréquentes
Registre de cannelures horizontales	pl.1,2	fig.13,9	fig.6,1-2	fig.7,24.26.30
Triangles emboîtés ou hachurés	pl.7,2			fig.6,41-42
Peinture	pl.3,3	mentionnée		

Tab. 4. Mention de quelques comparaisons avec la céramique hallstattienne de Suisse occidentale (d'après Mauvilly et alii 1997; Rychner-Faraggi 1998 et 1999).

² Voir en particulier Lüscher 1993.

occidentale), que par les cols des Alpes bernoises pour lesquels l'existence d'un transit est démontrée déjà aux phases antérieures (influences de Suisse orientale);

2) les influences de la culture de Golasecca du sud des Alpes qui remontent la vallée de la Viège ou passent par le Simplon et dont des témoins ont du reste été récoltés, pour la fin du premier âge du Fer, sur le site de Brig-Glis Waldmatte³;

3) l'évolution d'un substrat local haut-valaisan très largement méconnu, mais dont on sait, avec les sites voisins d'Oberstalden que sont les refuges de Zeneggen et de Viège-grotte In Albon, qu'il s'inscrit à la fin du Bronze moyen et au Bronze récent dans le giron des cultures d'Italie du nord-ouest⁴. Le Bronze final reste par contre inconnu, à l'exception des quelques éléments exhumés lors de sondages précédents à Oberstalden⁵.

Parmi les rares habitats publiés du HaC/D du Plateau de Suisse occidentale, il convient de mentionner Frasses FR Praz au Doux (HaC), Avenches VD En Chaplix (HaC) et Faoug VD Derrière le Chaney (HaD)⁶, qui fournissent les meilleurs parallèles, car il ne s'agit pas, comme Posieux FR Châtillon par exemple, de sites où le mobilier de prestige oblitère les vestiges modestes. En fait, la plupart des restes d'Oberstalden trouvent là de bonnes comparaisons ponctuelles, ainsi qu'une parenté stylistique générale (tab. 4).

La découverte dans le sondage d'Oberstalden, d'une petite fibule du type *a sanguisuga* vient confirmer la datation proposée. Une attribution plus précise du mobilier d'Oberstalden au HaC ou D n'est pas aisée. Il conviendrait d'établir des comparaisons avec deux ensembles valaisans en cours d'étude, d'une part les vestiges de Varen VS Sportplatz, datés par le ¹⁴C environ de la première moitié du VIII^e s. av. J.-C., soit de la transition du HaB3/HaC, et d'autre part la céramique de Brig-Glis Waldmatte, qui remonte jusqu'à la fin du HaD.

³ Curdy, Mottet, Nicoud et alii 1993, 149, fig.25.

⁴ David-Elbiali 1994.

⁵ David-Elbiali 1999.

⁶ Mauvilly, Antenen, Brombacher et alii 1997 ; Rychner-Faraggi 1998 et 1999.

Certains éléments semblent intrusifs dans ce contexte proche du Hallstatt du Plateau suisse. Parmi eux, il faut citer la languette de préhension, élément qui se raréfie normalement beaucoup à partir du Bronze final, mais que son association, dans l'U.S. 2, à une écuelle en calotte et à un fragment de corps biconique décoré de cannelures horizontales semble exclure d'une attribution ancienne (pl. 1,1-3). La jatte cannelée décorée de triangles et la jatte carénée n'ont pas non plus trouvé, pour l'instant, de parallèles satisfaisants (pl. 2,4; 5,1).

Seule une recherche plus poussée permettrait de faire la part des composantes régionales et des influences du sud des Alpes, qui ne transparaissent pas au premier abord, comme cela avait été déjà le cas pour le mobilier récolté l'année précédente. Il faut toutefois préciser que les jattes, les pots à corps biconique, les petits pots globuleux à registre de cannelures sur l'épaule, les bases concaves marquées et les décors de triangles font partie du répertoire traditionnel de la céramique de la culture de Golasecca⁷. Toutefois cette dernière, tout comme la culture de Hallstatt, est définie essentiellement par son superbe mobilier funéraire, ce qui ne facilite pas les comparaisons avec la céramique d'habitat.

Conclusions

Avec ce nouveau sondage, le site d'Oberstalden confirme sa richesse, non seulement par la remarquable conservation de ses structures, mais également par l'abondance inattendue du mobilier. Il permet d'aborder des périodes mal connues non seulement dans les Alpes, mais aussi sur le Plateau. La poursuite de son exploitation constitue une priorité qu'il serait grave de négliger, car, de par sa situation géographique, les vestiges qu'il recèle encore sont fondamentaux pour une meilleure compréhension des liens entre le nord et le sud des Alpes et pour une définition culturelle appropriée du groupe humain occupant, durant la protohistoire, cette partie du Haut-Valais.

⁷ Voir notamment Pauli 1971, parmi une abondante littérature.

Bibliographie

CURDY (P.), MOTTET (M.), NICOUD (C.), BAUDAIS (D.), LUNDSTROEM-BAUDAIS (K.), MOULIN (B.). 1993. Brig-Glis/Waldmatte : un habitat alpin de l'âge du Fer : fouilles archéologiques N9 en Valais. *Archéologie suisse*, 16, 4, 138-151.

DAVID-ELBIALI (M.). 1994. Les influences culturelles en Valais au début du Bronze final au travers des découvertes de Zeneggen-Kasteltschuggen. *Annu. de la Soc. suisse de préhistoire et d'archéologie*, 77, 35-52.

DAVID-ELBIALI (M.). 1999. Examen préliminaire du mobilier protohistorique. In : GIOZZA (G.), MOTTET (M.), ed, *Rapport d'activités. Visperterminen-Oberstalden : chantier de la villa Studer, avril 1997*. Sion : A.R.I.A. SA. (rapport non publié), 27-35.

LÜSCHER (G.). 1993. *Unterlunkhofen und die hallstattzeitliche Grabkeramik in der Schweiz*. Bâle : Soc. suisse de préhist. et d'archéol.. (Antiqua ; 24).

MAUVILLY (M.), ANTENEN (I.), BROMBACHER (C.), GASSMANN (P.), GUE-

LAT (M.), MORINA-CURTY (L.), OLIVE (C.), PILLONEL (D.), RICHOZ (I.), STU-
DER (J.). 1997. Frasses "Praz au Doux" (FR), un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. *Archéologie suisse*, 20, 112-125.

PAULI (L.). 1971. *Studien zur Golasecca-Kultur*. Heidelberg : F.H. Kerle Verlag. (Mitt. des deutschen archeol. Inst. römische Abteil. ; 19).

RYCHNER (V.). 1979. L'âge du Bronze final à Auvernier (lac de Neuchâtel, Suisse) : typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse. 2 vol . Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Cahiers d'archéol. romande ; 15, 16, Auvernier ; 1, 2).

RYCHNER-FARAGGI (A.-M.). 1998. Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien. *Annu. de la Soc. suisse de préhistoire et d'archéologie*, 81, 23-38.

RYCHNER-FARAGGI (A.-M.). 1999. Faoug VD-Derrière-le-Chaney : structures et mobilier d'un site hallstattien. *Annu. de la Soc. suisse de préhistoire et d'archéologie*, 82, 65-78.

Conclusion

Malgré des conditions de travail difficile, l'intervention menée à Oberstalden en hiver 1998 (sigle VT98) a apporté des compléments d'informations non négligeables pour la compréhension de ce gisement. Il faut rappeler qu'il s'agit pour l'heure d'un des habitats protohistoriques les plus importants du Haut-Valais avec celui de Brigue-Waldmatte. La zone analysée en 1998 est située sur un léger replat à la périphérie nord du site d'Oberstalden. Les conditions de sédimentation se sont révélées meilleures que pour le chantier de la Villa Heinzmann (cf. G. Giozza, rapport d'activités VT97); elles ont livré une séquence stratigraphique mieux sériée, avec quatre niveaux d'occupation (occupations I à IV) bien différenciés. Par contre, le peu de surface disponible pour la fouille dans l'emprise de la construction n'a pas permis d'apporter toutes les réponses aux questions posées par les structures partiellement entrevues. Comme pour le chantier précédent de la villa Heinzmann (VT 97), nous nous trouvons en périphérie nord

du site, en bordure de terrasses protohistoriques, probablement dans des zones de rejet à proximité de l'habitat. Les couches se développent vers le sud et l'ouest, comme l'ont confirmé les observations faites dans les tranchées au printemps 1999 (cf. G. Giozza, rapport d'activités VT 99). Une fois de plus on note la quasi-absence de mobilier La Tène/Romain dans ces niveaux (99% de types protohistorique); cela confirme l'hypothèse de déplacements du noyau de l'habitat au cours du temps. L'étude de la céramique et du mobilier métallique montre que l'on est en présence, à cet endroit, d'occupations remontant au Premier Age du Fer, soit le Hallstatt C ou D ou le Tessin B/C. Les analyses radiométriques en cours sur des charbons de bois provenant des niveaux d'occupation I et II devront permettre d'apporter quelques compléments d'information, malgré les imprécisions que l'on est en droit d'attendre pour la tranche chronologique 700-400 av. J.-C. (plateau dans la courbe de calibration du ^{14}C).

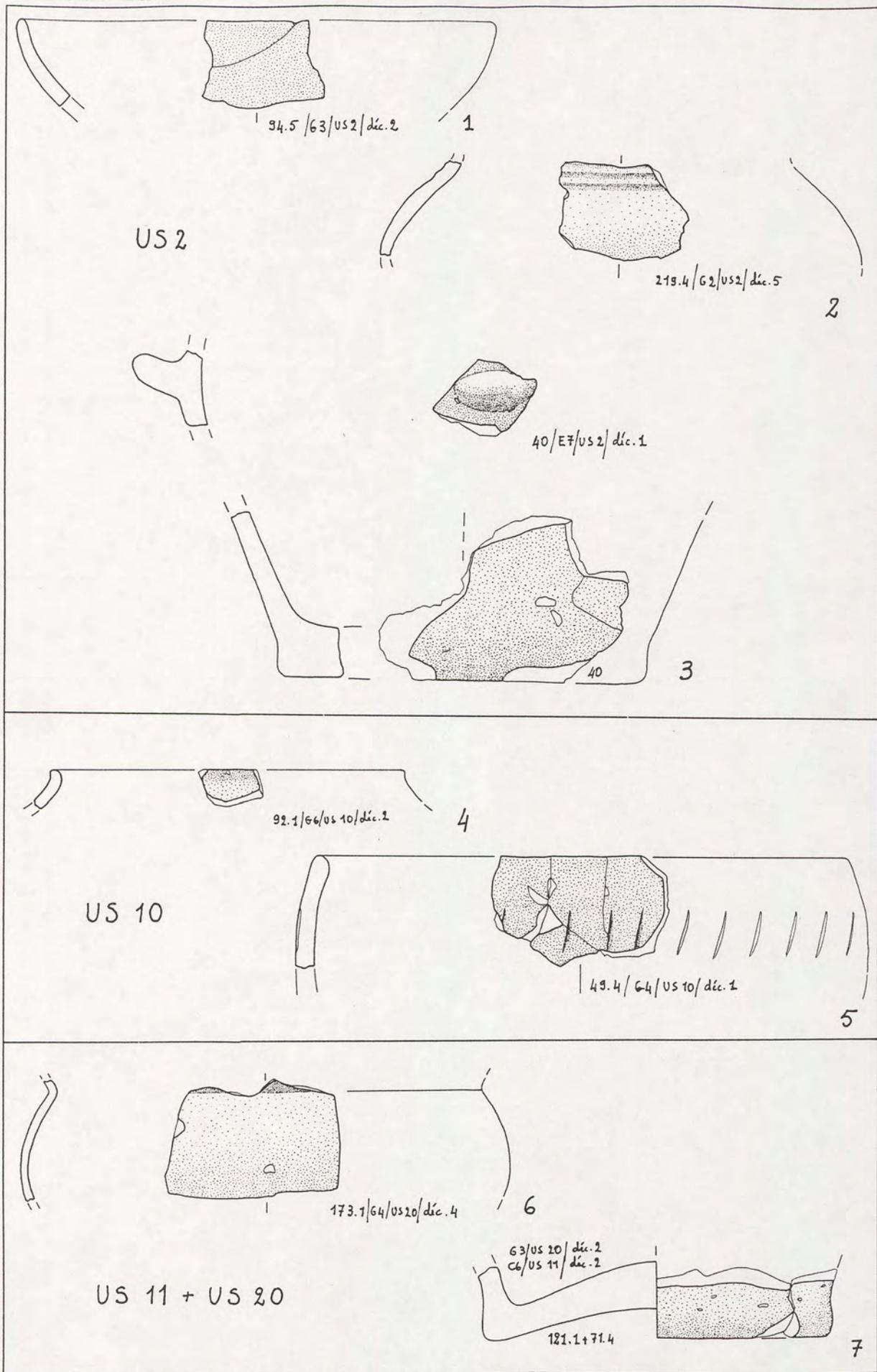


Planche 1 : Choix d'éléments typologiques des U.S. 2, U.S. 10 et U.S. 11 + 20 (éch. 1/2).

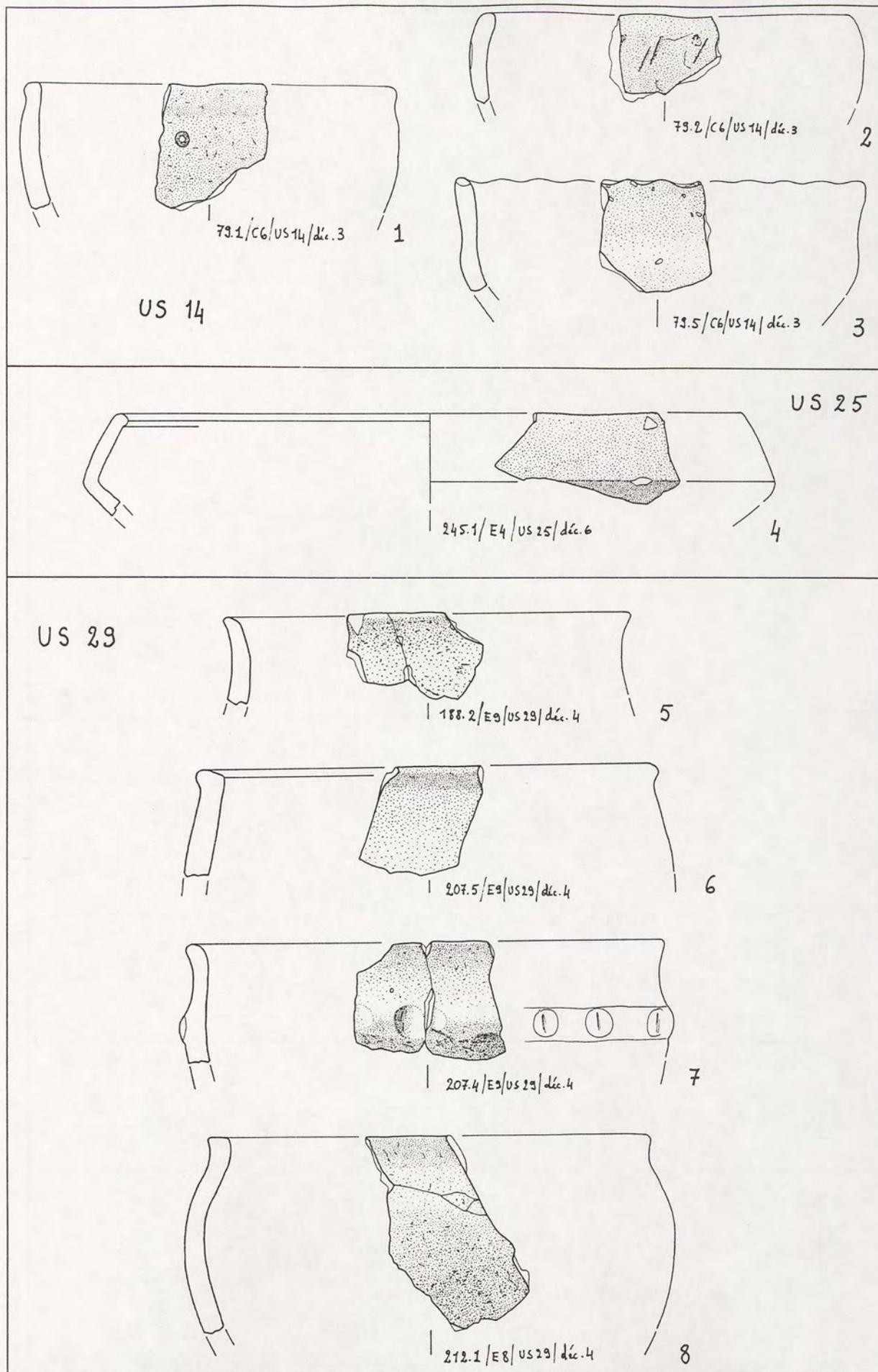


Planche 2 : Choix d'éléments typologiques des U.S. 14, U.S. 25 et U.S. 29 (éch. 1/2).

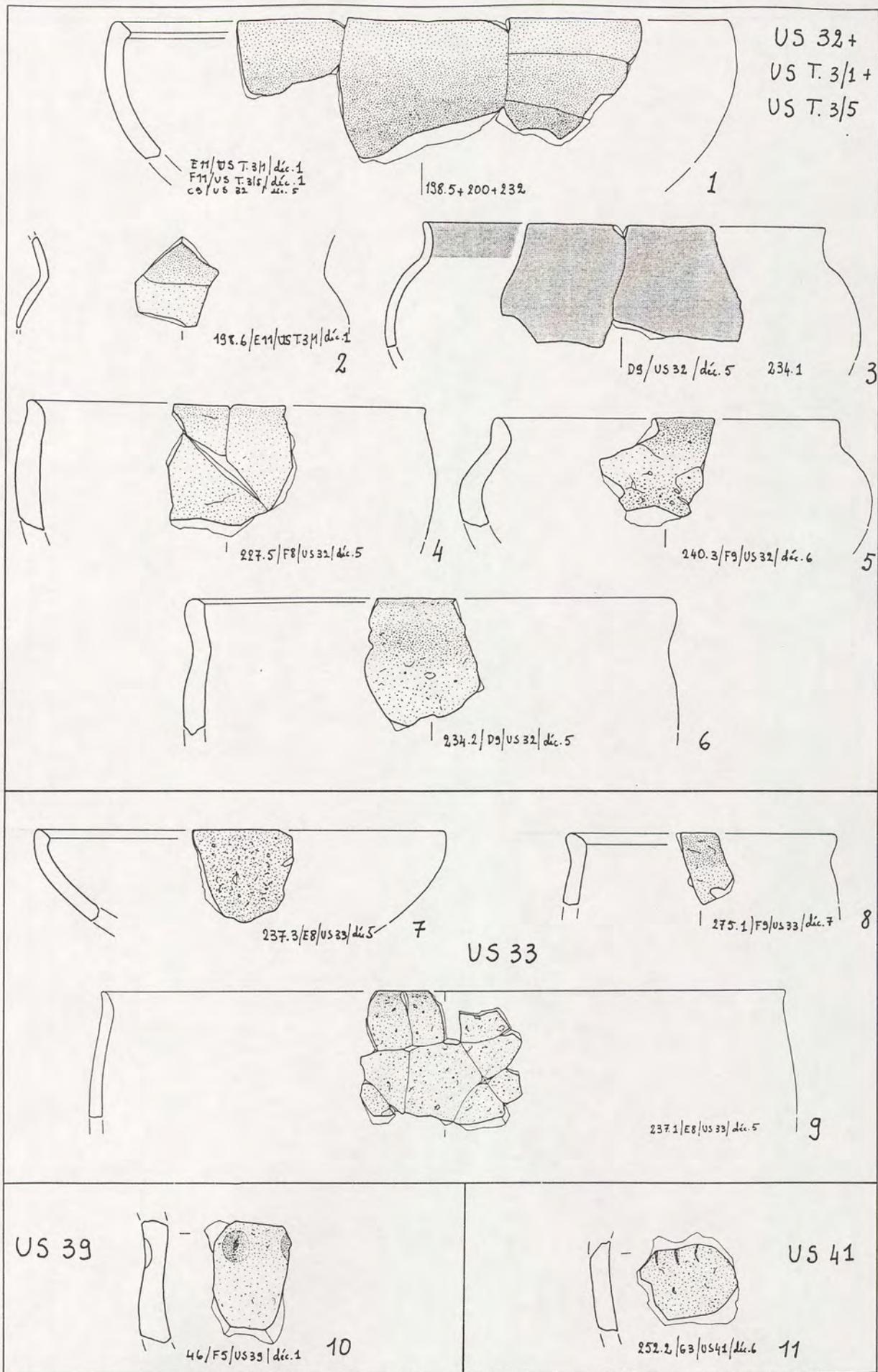


Planche 3 : Choix d'éléments typologiques des U.S. 32 + T3/1 + T3/5, U.S. 33, U.S. 39 et U.S. 41 (éch. 1/2, sauf 9, 1/3).

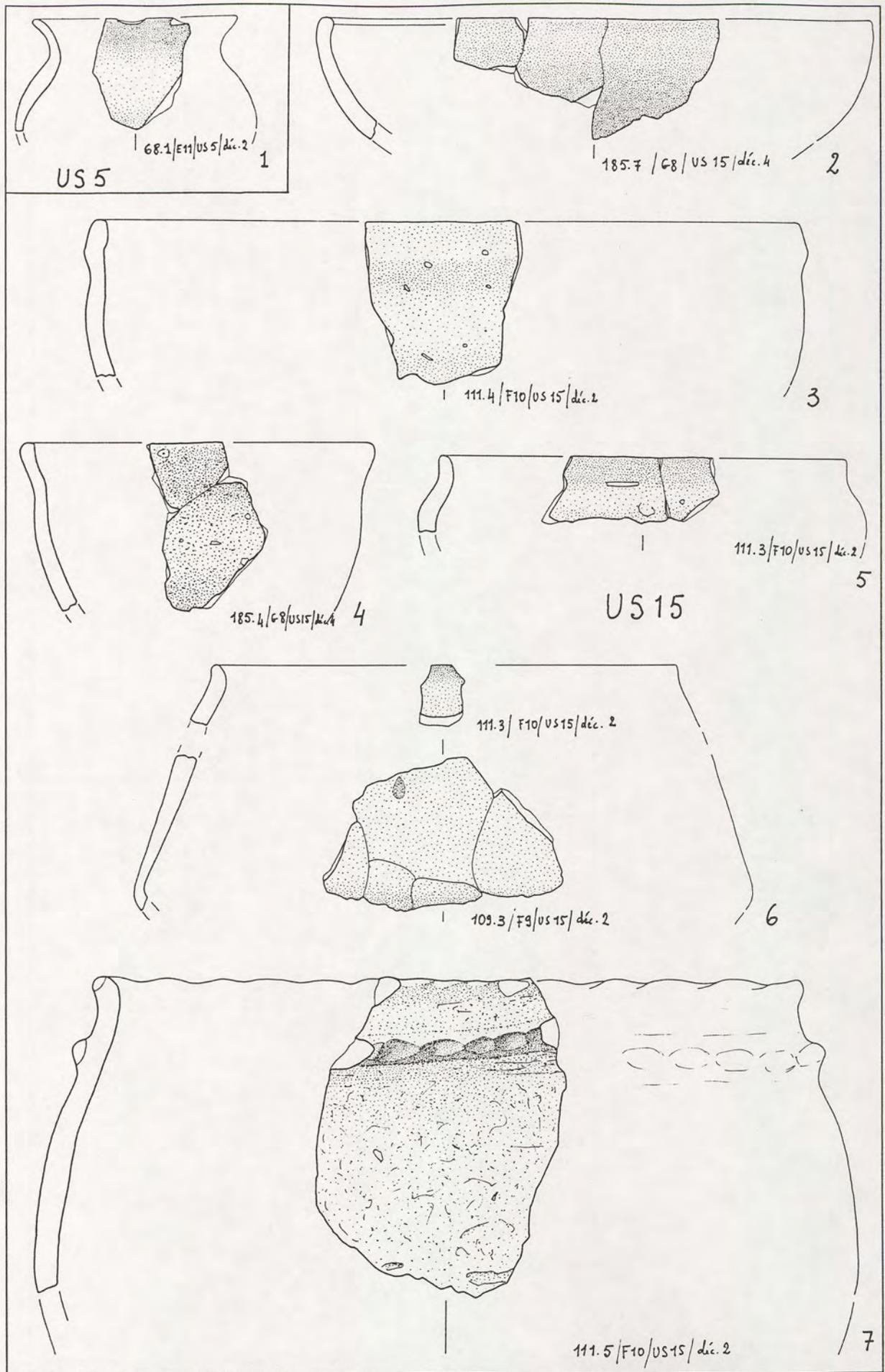


Planche 4 : Choix d'éléments typologiques des U.S. 5 et U.S. 15 (éch. 1/2).

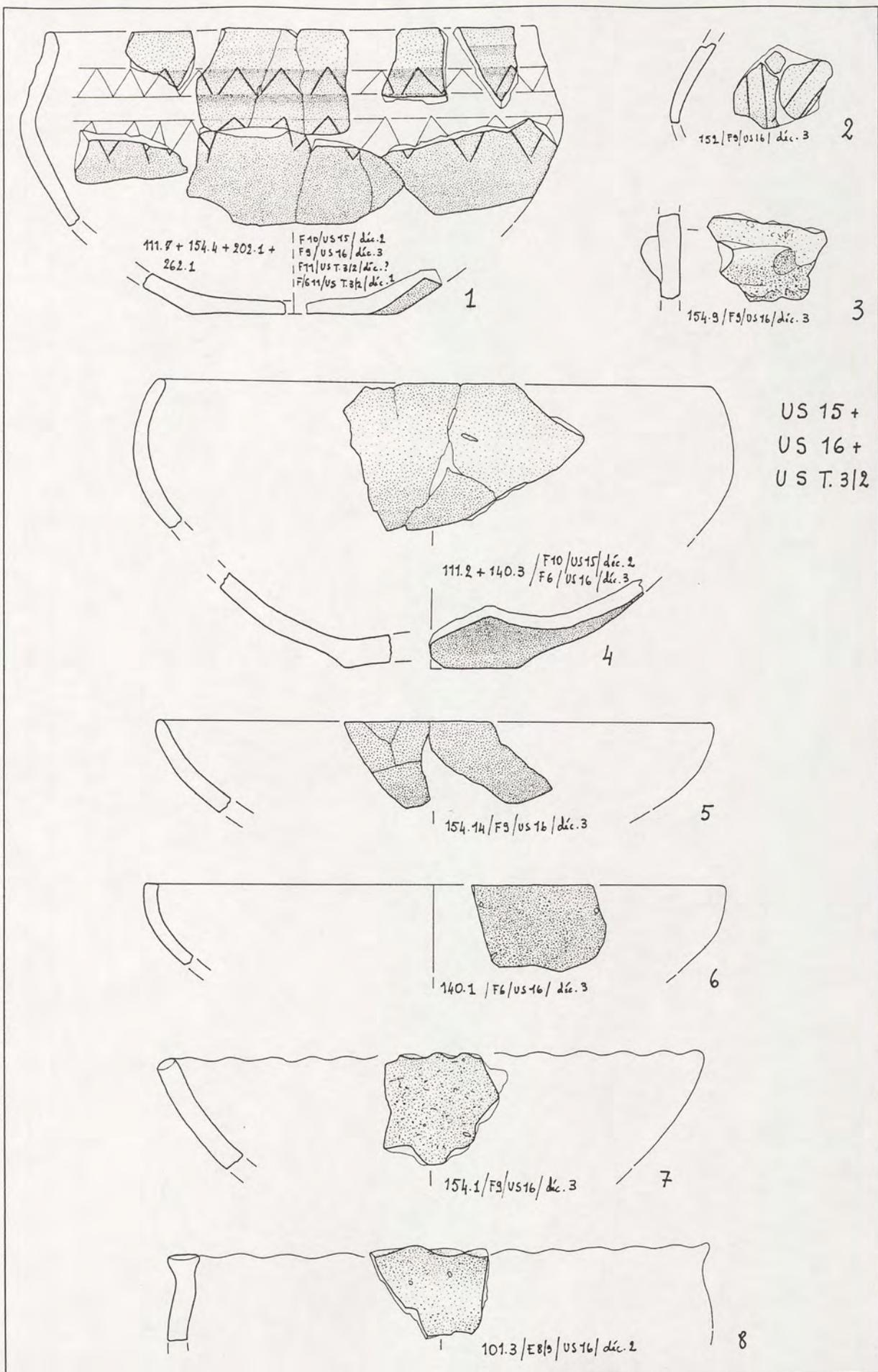


Planche 5 : Choix d'éléments typologiques des U.S. 15 + 16 + T3/2 (éch. 1/2).

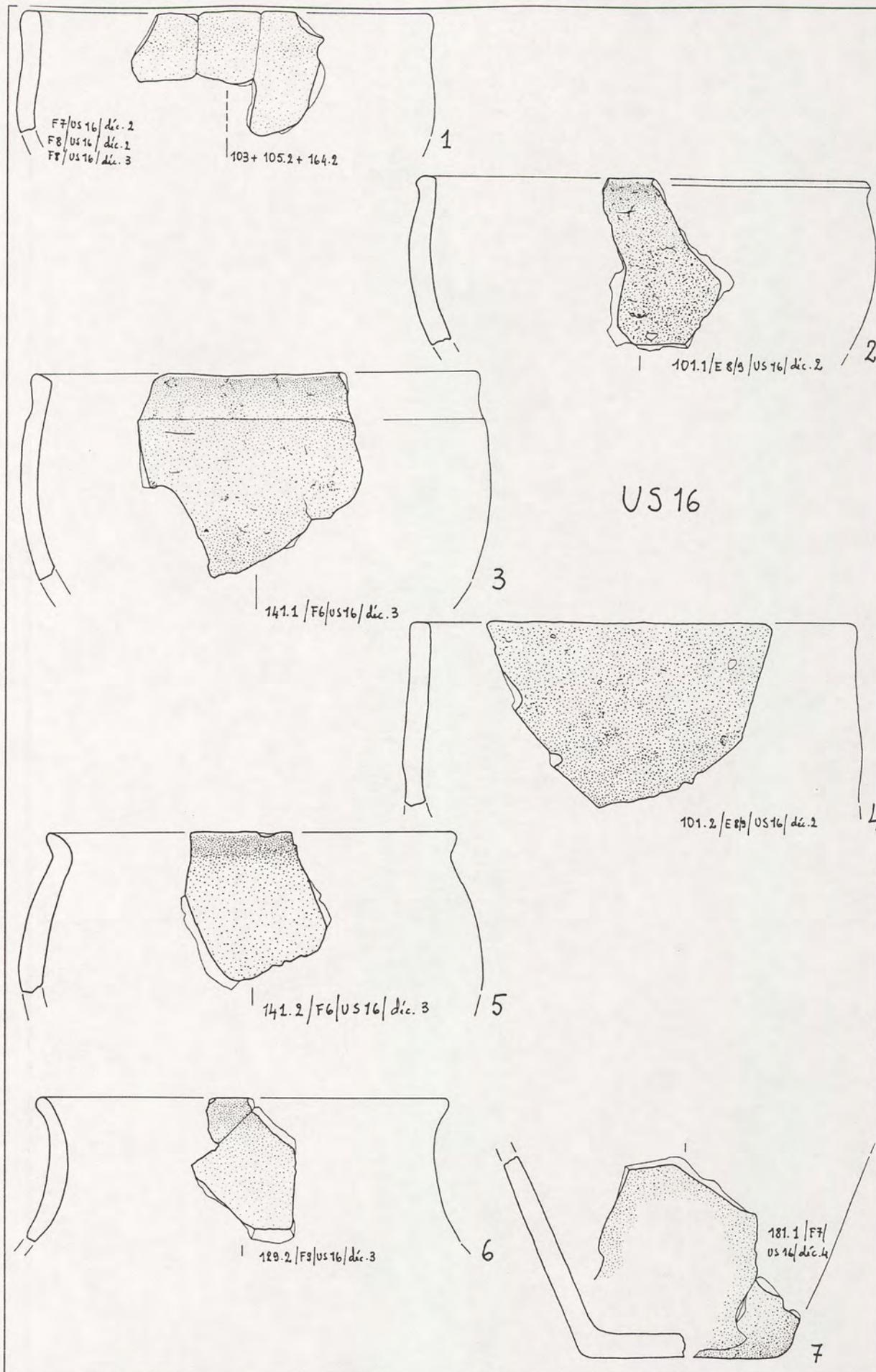


Planche 6 : Choix d'éléments typologiques de l'U.S. 16 (éch. 1/2).

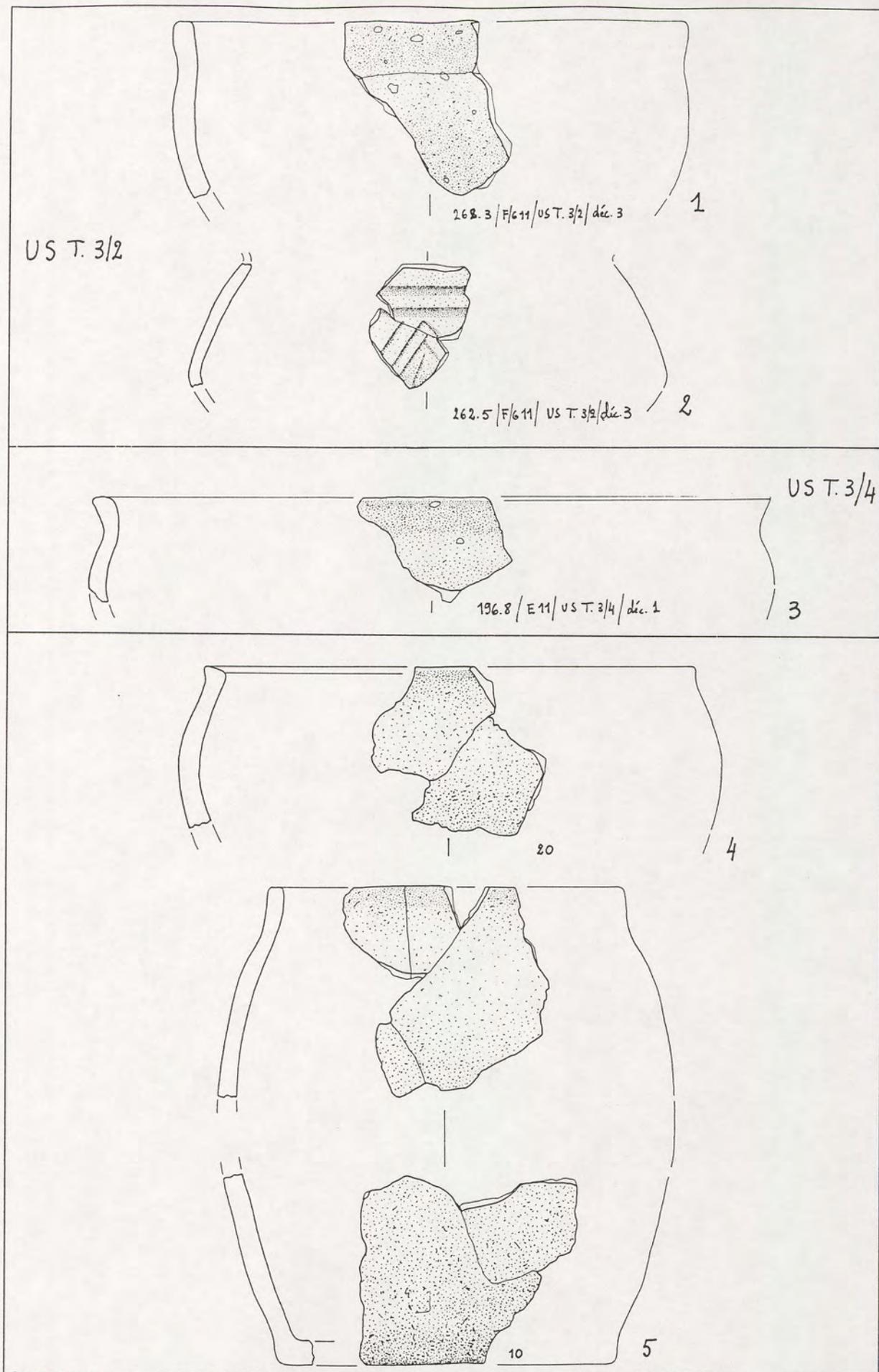
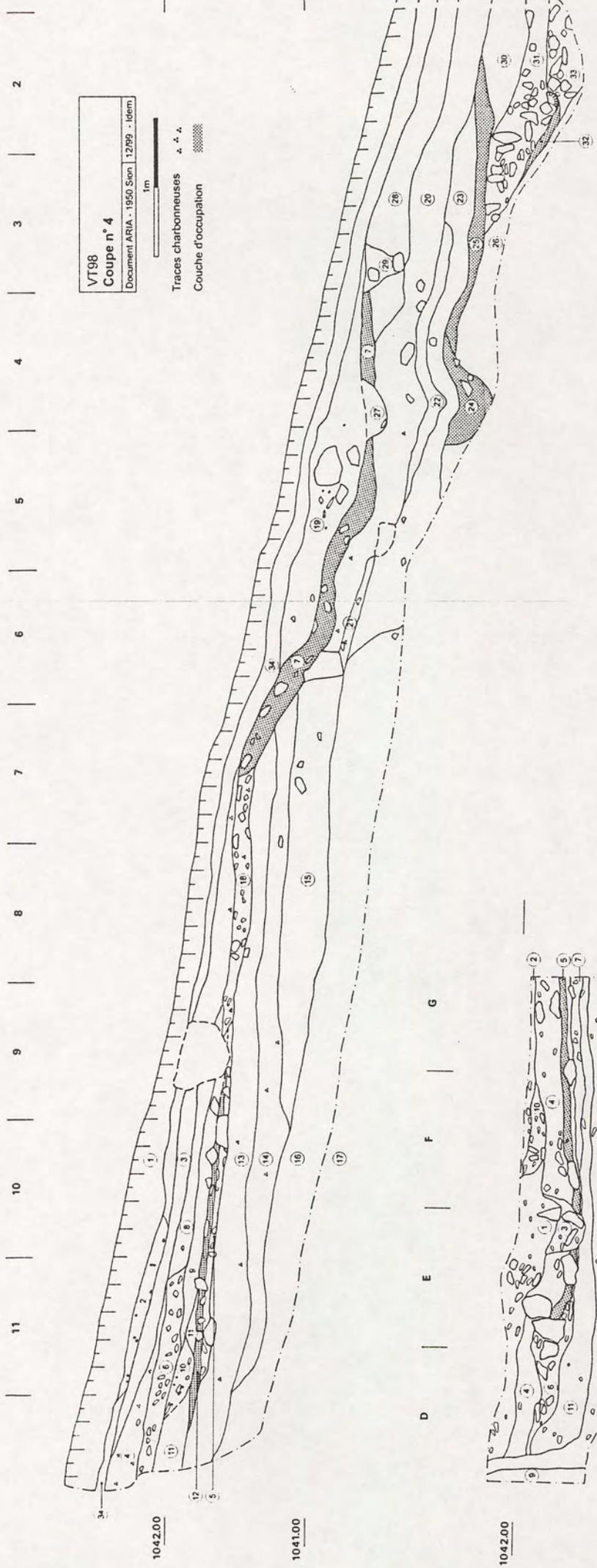


Planche 7: Choix d'éléments typologiques des U.S. T3/2, U.S. T3/4 et de la coupe A de la tranchée 2 sur la parcelle 936 (éch 1/2).

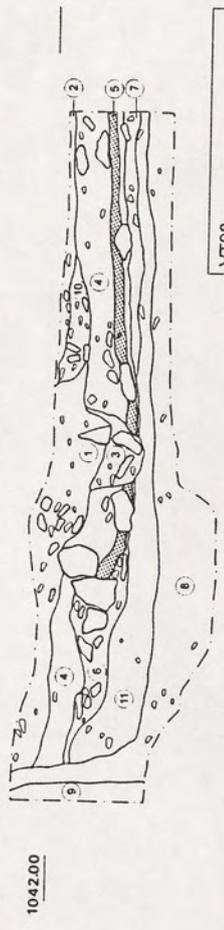


VT98
Coupe n° 4
Document ARIA - 1950 Sten | 12/99 - Idem

Traces charbonneuses
Couche d'occupation

1m

VT98
Coupe n° 3
Document ARIA - 1950 Sten | 12/99 - Idem



Couche d'occupation

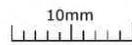
1m

Planche 8 : Coupes 3 et 4.



1

VT98-23



VT98-53

2



VT98-51

3



VT98-67

4



VT98-235

5

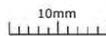


Planche 9 : Mobilier métallique. Période romaine : 1. monnaie républicaine en argent; période protohistorique : 2. et 3. : aiguilles à chas en bronze; 4. : fibule *a sanguisuga* en bronze, 5. : fil torsadé en bronze.